

Photo : Erik Marmor



Un cri silencieux

Crimes de Violence Sexuelle commis le 7 Octobre

Rapport spécial de l'Association des centres d'aide
aux victimes de viol en Israël

Février 2024

Avertissement au public : Le rapport contient des descriptions
graphiques d'abus sexuels, de tortures et de meurtres.



L'Association des
centres d'aide aux victimes de viol en Israël

Auteurs

Recherche et rédaction : **Dr. Carmit Klar-Chalamish**

Édition : **Noga Berger**

Production :

Recherche archivistique : **Tal Brownstein**

Recherche : **Hila Tov**

Traduction : **Elana Lichtenstein Pnini**

Correction d'épreuves (hébreu) : **Noa Rosen**

Conception : **Lee&Tamar Studio**

Personnel de l'ARCCI :

Orit Sulitzeanu, PDG

Adv. Maya Oberbaum, directrice des politiques et des affaires gouvernementales

Dr. Adv. Carmit Klar-Halamish, chef du département de recherche

Adv. Hila Neubach, directrice des affaires juridiques

Adv. Raghda Awwad, responsable de la prévention du harcèlement sexuel dans la société arabe

Tanya Gilboa, directrice des relations communautaires et du développement des affaires

Hagar Fridenson, coordonnatrice du développement des affaires

Yael Tal Foa, directrice du siège social de l'éducation

Ronit Eilati Maman, directrice de la communication et de la stratégie

Noga Berger, responsable des connaissances et du contenu

Tal Brownstein, responsable Social

Debbie Ben-Ze'ev, Finances et administration de bureau

Orit Gutman, chef de bureau

Conseil d'administration: (Directeurs des centres d'aide aux victimes de viol)

Lotem Yaniv Ben-Yishai, Galil-Golan

Linda Khwaled, Nazareth (communauté arabe)

Tali Eisenberg, Haïfa

Beth Martin-Koren, Hasharon (Ra'anana)

Miriam Schler, Tel-Aviv

Sharon Keisar, Jérusalem

Debbie Gross, Tahel (communauté religieuse)

Keren Eini, Tair (Rehovot)

Yarona Ben-Shalom Richardson, Maslan (Sud)

Ce rapport a été publié avec le généreux soutien de :

L'Initiative Amutot des femmes de la Fédération juive du Grand Miami

Les philanthropies de la famille Schusterman — Israël

La Fondation Harry et Jeanette Weinberg

La Fédération UJA de New York

Soutenez l'Association des centres d'aide aux victimes de viol en Israël

26 Sa'adia Gaon St., Tel Aviv-Yaffo 6713521, Israël

972-73-7013215 | office@igud1202.org.il

Table des matières

Résumé	4
Observations préliminaires	5
Introduction	6
À propos de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol en Israël	8
Contexte : Crimes sexuels en temps de guerre	9
Caractéristiques	9
Implications	11
Implications psychologiques	11
Implications physiques	12
Méthodologie	12
À propos du processus de rassemblement de preuves : « Mais pourquoi ne parlent-ils pas ? »	13
Constatations	13
Premier axe analytique : Stades	13
Le festival « Nova »	14
Kibbutzim et villages dans le Sud	15
Bases des Forces de défense israéliennes (FDI)	17
Captivité à Gaza	18
Deuxième axe analytique : Cartographie des modèles en matière d'agression sexuelle	19
La pratique du viol en temps de guerre	20
Recours systématique à la violence brutale pour commettre un viol	20
Agresseurs multiples/Viol collectif	22
Viol en présence de membres de la famille/de la communauté	23
Délits sexuels commis contre des hommes	24
Exécution pendant ou après le viol	25
Pratiques sadiques	26
Attachage et ligotage	26
Mutilation et destruction des organes génitaux	27
Insertion d'armes dans les parties intimes	29
Destruction et mutilation du corps	30
Résumé	31
Liste des sources	35
Lignes d'assistance des centres d'aide aux victimes de viol	39



Résumé

L'attaque du Hamas du 7 octobre a compris des agressions sexuelles brutales, perpétrées de manière systématique et délibérée contre des civils israéliens. De nombreux témoignages et informations divulgués et classifiés présentent une image précise de schémas d'action identiques répétés dans chacune des zones d'attaque : le festival Nova, les résidences privées dans les kibboutzim de l'enveloppe de Gaza et les bases des FDI. Des violences sexuelles ont également été perpétrées contre certaines des 254 victimes qui ont été enlevées dans la bande de Gaza. Il est donc fort probable que les femmes et les hommes enlevés en captivité par le Hamas soient toujours exposés à des sévices sexuels à tout moment.

L'attaque du Hamas a inclus des viols violents, accompagnés de menaces avec armes et, dans certains cas, visant des femmes blessées. De nombreux viols ont été perpétrés par des terroristes du Hamas en groupe. Souvent, le viol a été perpétré devant un public — partenaires, membres de la famille ou amis — dans le but d'accroître la douleur et l'humiliation de toutes les personnes présentes. Les terroristes du Hamas ont traqué les jeunes femmes et les jeunes gens qui fuyaient le festival Nova et, selon des témoignages, les ont traînés par les cheveux alors que les victimes criaient. Les actions ciblaient les femmes, les filles et les hommes. Dans la plupart des cas, les victimes ont été assassinées après ou même pendant le viol.

Une série de témoignages, d'entretiens et de sources supplémentaires indiquent sans équivoque que les terroristes du Hamas ont eu recours à des pratiques sadiques visant à intensifier le degré d'humiliation et de terreur inhérents à la violence sexuelle. De nombreux corps de victimes de crimes sexuels ont été retrouvés ligotés et enchaînés. Les organes génitaux des femmes et des hommes ont été brutalement mutilés et, dans certains cas, des armes y ont été insérées. Les terroristes ne se sont pas contentés de tirer ; ils ont également découpé et mutilé des organes génitaux et d'autres parties du corps à l'aide de couteaux.



Le rapport résume les conclusions d'un examen préliminaire de toutes les informations publiques et confidentielles, des entretiens et des témoignages qui peuvent être révélés à ce stade, et d'autres devraient être révélés au fil du temps. Le rapport montre clairement que les abus sexuels ne constituaient pas un incident isolé ou des cas opportunistes sporadiques, mais plutôt une stratégie opérationnelle claire.

Ceux qui choisissent de garder le silence, de réduire les autres au silence ou de nier les crimes sexuels commis par le Hamas resteront dans les mémoires en conséquence.

Observations préliminaires

Orit Sulitzeanu

Directrice exécutive - Association des centres d'aide aux victimes de viol en Israël

2024. Sept ans après l'apparition du mouvement #MeToo, un quart de siècle après la guerre du Kosovo au cours de laquelle le recours à la violence sexuelle en temps de guerre est entré dans le débat public, des décennies de lutte féministe pour briser les murs du silence et du déni entourant les agressions sexuelles – et le monde est à nouveau silencieux.

Face à ce silence incompréhensible, l'Association des centres d'aide aux victimes de viol en Israël (ARCCI) a publié ce rapport, qui examine les violences sexuelles et sexistes perpétrées lors du massacre du 7 octobre 2023 et de la guerre qui a suivi.

Les informations et les témoignages présentés dans le rapport indiquent sans aucun doute ce qui s'est passé, mais des parties importantes de l'histoire n'ont pas encore été révélées. Étant donné que les agressions sexuelles impliquent généralement une divulgation différée, en particulier en temps de guerre, le tableau présenté dans le rapport est encore préliminaire. Dans les mois et les années à venir, en fonction de la décision des survivants, nous serons peut-être en mesure de fournir un compte rendu plus complet des agressions sexuelles perpétrées le 7 octobre et ultérieurement.



Introduction

Le samedi 7 octobre 2023, à 06h29, pendant la fête de Simchat Torah, le Hamas a lancé une attaque subite contre Israël depuis la bande de Gaza. Sous des tirs nourris de roquettes, des milliers de militants se sont infiltrés en territoire israélien. Ils sont entrés dans des maisons dans des kibboutz à la frontière avec Gaza alors que les membres de leur famille dormaient dans leur lit ou s'abritaient dans des pièces sûres ; ils ont attaqué un grand festival de musique en plein air qui se déroulait dans la région ; ils ont pris le contrôle de bases des FDI et ont particulièrement ciblé les postes d'observation des FDI où se trouvaient des femmes soldats non armées. Plus de 1 200 personnes ont été assassinées en un seul jour, dont la grande majorité étaient des civils, et 254 citoyens israéliens et étrangers ont été enlevés vers la bande de Gaza, notamment des femmes, des hommes, des enfants, des bébés et des personnes âgées.

Immédiatement après le massacre, de nombreux récits ont commencé à émerger concernant des infractions sexuelles commises au cours de celui-ci. Les témoignages provenaient de tous les lieux de l'attaque : maisons, festival Nova et bases des FDI. Par la suite, avec la libération de certains otages, des témoignages faisant état de violences sexuelles en captivité ont également fait surface, des crimes qui pourraient continuer à se produire au moment même de la rédaction de ces lignes.

Ce rapport spécial met l'accent sur les crimes à caractère sexuel et sexiste commis pendant la guerre. Il propose une analyse de témoignages et d'informations sur les événements par l'Association des centres d'aide aux victimes de viol en Israël, tels qu'ils peuvent être présentés à ce stade (février 2024, quatre mois après le déclenchement de la guerre). Ceci constitue une première preuve des crimes sexuels systématiques et généralisés perpétrés par le Hamas.



La lutte contre la violence sexuelle et sexiste en temps de guerre implique intrinsèquement une tension entre la société et l'individu. Pour la société, la reconnaissance des atrocités commises revêt une importance historique, nationale et internationale. Face au déni qui a débuté dès l'apparition des premiers témoignages, des témoignages et des informations détaillées sur les agressions sont nécessaires de toute urgence. Ceci est particulièrement poignant dans la mesure où bon nombre de ceux et celles qui ont été violés et torturés ont été assassinés, sans jamais pouvoir faire état de leurs expériences. Lorsque la plupart des victimes de violences sexuelles sont assassinées, nous avons l'obligation morale et humanitaire d'amplifier leurs appels silencieux.

Cependant, il ne faut pas exiger des survivants qu'ils s'expriment pour servir l'intérêt des gens à savoir. Le choix de prendre la parole, de ce qu'il faut divulguer, quand et comment devrait leur appartenir, et à eux seuls. En général, la violence sexuelle dans des circonstances « normales » se caractérise par une divulgation tardive, la plupart des cas n'étant signalés que des mois, des années, voire des décennies plus tard, et parfois jamais. L'expérience à travers le monde montre qu'en temps de guerre, la divulgation est encore plus retardée. Ce processus de maturation ne doit pas être précipité. Après que leur corps a été violé, les victimes doivent être autorisées à reprendre le contrôle, ce qui peut inclure le fait de raconter leur histoire au moment qui leur convient le mieux.

Tout au long du processus de rédaction, nous avons cherché à respecter cette complexité. En cas d'incertitude, nous avons agi conformément aux principes éthiques des centres d'aide aux victimes de viol, qui donnent la priorité aux préférences, aux choix et aux besoins des survivants. En conséquence, nous ne pouvons pas présenter dans ce document toutes les informations et tous les récits que nous avons reçus de manière confidentielle. Néanmoins, nous nous sommes efforcés de proposer un compte rendu qui reflète les informations disponibles auprès de sources accessibles au public ainsi que les informations dont nous ne pouvons pas divulguer les sources à ce stade.



À propos de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol en Israël

L'Association des centres d'aide aux victimes de viol en Israël (ARCCI) a été fondée en 1990 en tant qu'organisation cadre regroupant neuf centres d'aide aux victimes de viol répartis dans tout le pays qui reçoivent environ 50 000 demandes chaque année. **Les centres d'aide aux victimes de viol destinés aux victimes d'agression sexuelle** agissent au niveau individuel et fournissent un large éventail de services aux victimes de violences sexuelles, notamment un soutien psychologique immédiat, des groupes d'entraide, une assistance dans les procédures juridiques et médicales, en matière de sensibilisation, etc. Ces services sont offerts aux victimes et aux survivants de tous les secteurs de la société israélienne, aux membres de leur famille et aux équipes professionnelles. En outre, les centres d'aide aux victimes de viol travaillent au sein de leurs communautés locales et en partenariat avec l'ARCCI, mettant en œuvre des programmes d'éducation, de sensibilisation et de prévention.

L'Association des centres d'aide aux victimes de viol en Israël agit en tant qu'agent de changement social aux niveaux national et systémique, en complétant et en s'appuyant sur le travail individuel réalisé dans les centres d'aide aux victimes de viol. L'association œuvre pour promouvoir les droits et les services pour les victimes d'agression sexuelle, pour adopter des mesures de traitement préventives et systémiques et pour réduire l'incidence du phénomène en Israël. Les activités de l'association comprennent, entre autres, la promotion de politiques et de législations, de procédures judiciaires fondamentales, l'élaboration du discours public sur le phénomène de la violence sexuelle, la recherche ainsi que la collecte et la diffusion de connaissances.

Les divers services fournis par les centres et l'association sont le résultat de plus de trente ans d'expérience, au cours desquels un ensemble des connaissances professionnelles et d'expertise a été créé concernant la violence sexuelle en général, ses caractéristiques et ses implications pour la vie des victimes et des survivants, et pour la société dans son ensemble.



Contexte : Crimes sexuels en temps de guerre

Les sévices sexuels, dans les conflits armés nationaux et internationaux, sont explicitement définis comme des crimes de guerre interdits par le Statut de Rome (1998). Le Statut a établi la compétence de la Cour pénale internationale (CPI) pour agir en cas de crimes sexuels commis en temps de guerre.

Caractéristiques

La littérature identifie plusieurs caractéristiques uniques de la violence sexuelle en temps de guerre, avec des conséquences à court et à long terme :¹

- **Situations mettant la vie en danger** : Les violences sexuelles en temps de guerre sont essentiellement perpétrées par des soldats ou des forces armées contre des civils non armés. Dans ces circonstances, la violence sexuelle est liée à une menace directe à la vie.
- **Établissement de rapports** : La prévalence des agressions sexuelles et des viols en temps de guerre et en captivité est particulièrement élevée. Cependant, ces infractions sont également caractérisées par une sous-déclaration importante, à la fois en raison de difficultés de signalement (telles que la honte, la peur de la stigmatisation sociale et des représailles, etc.) et du fait qu'un nombre important de victimes sont tuées ou décèdent par la suite.
- **Prolifération des viols collectifs** : Selon les estimations, environ 90% des viols commis en temps de guerre sont des viols collectifs commis en présence et avec la participation de plusieurs agresseurs.² La perpétration collective est connue pour renforcer les liens et la camaraderie entre les agresseurs.

1 Hagen, K. et Yohani, S. (2010). La nature et les conséquences psychosociales du viol de guerre pour les individus et les communautés. *Revue internationale d'études psychologiques*, 2 (2), 14—25

2 Vlachova, M., et BIASON, L. (Éd.). (2005). *Les femmes dans un monde dangereux : Violence à l'égard des femmes, faits, chiffres et analyses*. Genève, Suisse : Centre pour le contrôle démocratique des forces armées de Genève.



- **Violences sexuelles en présence d'autres personnes :** Outre les viols collectifs et les agressions sexuelles commis en présence d'autres auteurs, les violences sexuelles en temps de guerre sont souvent perpétrées en présence d'autres femmes pour insuffler la peur, ou en présence de membres de la famille et d'autres membres de la communauté pour manifester et intensifier l'oppression et l'humiliation. Le viol d'un partenaire ou d'un membre de la famille vise à étendre l'humiliation aux spectateurs qui demeurent impuissants ou subissent des violences supplémentaires pour tenter d'y mettre fin. Un autre exercice de contrôle se produit lorsque l'un des membres de la famille est contraint de violer un autre membre de la famille. Le fait de traîner les femmes hors de chez elles au son de leurs cris est un moyen de nuire à la communauté et d'exercer un contrôle sur l'ennemi par des moyens psychologiques et physiques. À l'heure actuelle, l'utilisation des médias et des réseaux sociaux (diffusion de vidéos illustrant des atrocités) permet de répandre la peur auprès d'un plus large public, au-delà des personnes présentes physiquement.
- **Brutalité :** Le viol de guerre est souvent associé à des pratiques de sadisme, de xénophobie et de déshumanisation. Le viol en temps de guerre se caractérise par la déshumanisation, où la femme devant l'agresseur n'est pas considérée comme un être humain mais plutôt comme un corps symbolique soumis à la haine et à la violence. La brutalité se manifeste également par les blessures physiques qui accompagnent les sévices sexuels en temps de guerre.
- **Caractéristiques de l'esclavage et de l'assujettissement :** En temps de guerre, nous voyons des femmes retenues en captivité et soumises à des agressions sexuelles et à des viols. Les femmes et les jeunes filles sont détenues dans des « camps de viol » où elles sont soumises à la torture, à des violences verbales et à des viols intensifs.

Ces caractéristiques fournissent un cadre permettant de comprendre la nature et l'impact de la violence sexuelle en temps de guerre, soulignant la nécessité de trouver des solutions globales pour relever les défis complexes posés par ces crimes.



Implications

À la suite de violences sexuelles subies pendant la guerre, les survivants ont souvent du mal à recevoir le traitement et le soutien nécessaires, car les sociétés se focalisent sur la reconstruction et la survie plutôt que de subvenir aux besoins des survivants de violences sexuelles.

Les traumatismes sexuels en temps de guerre surviennent dans le contexte de situations d'urgence plus vastes et plus complexes, qui comprennent la destruction d'infrastructures politiques, économiques, socioculturelles et sanitaires.³ Les survivants et leurs familles doivent souvent faire face au déplacement de leurs communautés et à la nécessité de se relocaliser.

Implications psychologiques

L'agression sexuelle en temps de guerre se caractérise par une perte de contrôle du corps, comme dans d'autres formes d'agression sexuelle, mais également par la perte du sentiment fondamental de sécurité et de maîtrise de tous les aspects de la vie.

Les femmes qui ont été victimes d'agression sexuelle pendant la guerre peuvent souffrir de TSPT, d'anxiété générale, de troubles du sommeil, de réminiscences, de cauchemars et de dépression. Parmi les autres conséquences possibles, citons le désintérêt pour l'environnement, la perte d'estime de soi, le désespoir, le dégoût de soi, la dissociation corporelle et l'automutilation.⁴

Les conséquences peuvent également comprendre l'isolement intentionnel de la part des survivants qui s'imposent de prendre de la distance par peur de la stigmatisation, de la honte, du rejet ou de réactions négatives.⁵

³ Toole, M.J., et Waldman, R.J. (1997). Les aspects de santé publique des situations d'urgence complexes et des situations de réfugiés. *Revue annuelle de santé publique*, 18(1), 283-312

⁴ Hagen et Yohani, 2010

⁵ Bernard, V., et Durham, H. (2014). Violences sexuelles dans les conflits armés : De rompre le silence à rompre le cycle. *Revue internationale de la Croix-Rouge*, 96 (894), 427—434



Implications physiques

Les femmes qui ont été victimes de viol en temps de guerre peuvent également souffrir de traumatismes physiques, notamment de lésions vaginales et rectales, de déchirures et de lacérations, de blessures à la gorge (à la suite de relations sexuelles orales forcées), de fractures et d'os brisés.

Les conséquences médicales d'un traumatisme sexuel peuvent inclure les infections sexuellement transmissibles (telles que le VIH), la dysfonction sexuelle, les troubles de la reproduction, le carcinome, la toxicomanie, les infections chroniques, ainsi que des symptômes somatiques plus « courants » tels que maux de dos, maux de tête, fatigue, étourdissements, insomnie, douleurs pelviennes chroniques, dysfonction hormonale, douleurs gastro-intestinales et troubles du comportement alimentaire.

Les traitements médicaux pendant et après la guerre peut s'avérer limité, voire impossible ; il peut être difficile de traiter les blessures en raison de conditions insalubres, de pénuries de fournitures et de médicaments, d'installations médicales inadéquates et de la difficulté des victimes à signaler ou à dévoiler la blessure. Par conséquent, les femmes qui ont été agressées sexuellement pendant la guerre sont souvent confrontées à des problèmes de santé à long terme.⁶

Méthodologie

Pour élaborer le présent rapport, des dizaines d'éléments d'information relatifs à la conduite de crimes sexuels et sexistes ont été examinés. Diverses informations ont été recueillies auprès de sources officielles, de publications dans la presse locale et internationale, d'entretiens avec des « intervenants de première ligne » dans différents domaines, de récits de professionnels, ainsi que d'informations confidentielles reçues par l'ARCCI. Les informations provenant de réseaux sociaux ou de sources non fiables n'ont pas été incluses.

⁶ Hagen et Yohani, 2010



Après avoir trouvé les informations, un processus de catalogage et d'analyse a été mené pour cartographier les zones et les modes opératoires des incidents au cours desquels des crimes sexuels ont été commis. Comme indiqué dans l'introduction du présent rapport, aucun témoignage de ce qui s'est passé et partagé avec l'équipe ARCCI dans le cadre de ses travaux n'a été inclus. Cependant, un effort a été fait pour refléter les problèmes signalés dans les récits de première main de l'analyse.

À propos du processus de rassemblement de preuves : « Mais pourquoi ne parlent-ils pas ? »

La difficulté de dénoncer les agressions sexuelles est une caractéristique bien connue et reconnue, même en temps de paix. Lorsque l'agression se produit dans un contexte de guerre, il semble que des difficultés supplémentaires empêchent la divulgation. Cet aspect est bien connu dans la littérature de recherche sur la violence sexuelle en temps de guerre, comme décrit ci-dessus, et il est également particulièrement évident dans le contexte actuel.

Comme indiqué, dans nos centres d'aide aux victimes de viol, nous estimons que, dans les années à venir, certaines des personnes qui ont subi des violences sexuelles le 7 octobre et lors de la guerre qui a suivi, pourraient se décider à partager leurs histoires.

Conclusions

Premier axe analytique : Arènes

L'analyse des données révèle que des violences sexuelles et sexistes se sont produites systématiquement dans tous les stades où le massacre du 7 octobre a eu lieu, ainsi qu'en captivité. Dans ce qui suit, nous décrivons les principales zones dans lesquelles ces incidents se sont produits et résumons les agressions sexuelles dont on sait qu'elles ont eu lieu dans chacune d'elles.



Le festival « Nova »

Le festival de musique « Nova » s'est déroulé dans une zone ouverte près du kibboutz Re'im, produit spécialement pour la fête de Souccot. Il s'est tenu du 6 au 7 octobre et a accueilli environ 4 400 participants.⁷ À 6 h 29, des sirènes alertant d'une attaque de missile se sont déclenchées dans la zone du festival et, peu après, il a été décidé de clore le festival et de disperser la foule en fête. Simultanément, des terroristes se sont infiltrés dans la zone avec des camions et des parapentes, s'emparant, agressant, assassinant et capturant les participants.

Les crimes commis dans la zone du festival ont eu lieu dans l'enceinte du festival et sur plusieurs sites à proximité, où les participants ont fui en tentant d'échapper aux terroristes et aux tirs de missiles. Certains ont été capturés dans des abris anti-bombes et des cachettes où ils tentaient de se réfugier.

Un jour après le massacre, une vidéo a été publiée sur les réseaux sociaux montrant une femme vêtue d'une robe déchirée, sans sous-vêtements, blessée et le visage brûlé. Les enquêteurs de police ont estimé qu'elle avait été violée.⁸ La femme qui a filmé la vidéo (alors qu'elle recherchait son amie, dont on a découvert par la suite qu'elle avait été enlevée) a raconté qu'une coupure était apparue sur la jambe du corps, laquelle, selon elle, avait été causée par le fait que ses sous-vêtements avaient été coupés.⁹

Plusieurs survivantes du massacre ont témoigné de viols collectifs, au cours desquels des femmes ont été maltraitées et manipulées par de nombreux terroristes qui les ont battues, blessées et finalement assassinées.¹⁰

7 Korial, A., Levi, L., et Glickman, A. (23 novembre 2019). « S'il vous plaît, je vous en supplie. Ils sont en train de me tuer » : Enquête et récits d'héroïsme du massacre de Re'im. *Ynet*. www.ynet.co.il/news/article/yokra13681367 [Hébreu]

8 Gettelmann, J., Schwartz, A., Sella, A. et (28.12.23). « Des cris sans paroles » : Comment le Hamas a utilisé la violence sexuelle comme arme le 7 octobre. *The New York Times*. www.nytimes.com/2023/12/28/world/middleeast/oct-7-attacks-hamas-israel-sexual-violence.html

9 Gettelmann, J., Schwartz, A., Sella, A. et (28.12.23). « Des cris sans paroles » : Comment le Hamas a utilisé la violence sexuelle comme arme le 7 octobre. *The New York Times*. www.nytimes.com/2023/12/28/world/middleeast/oct-7-attacks-hamas-israel-sexual-violence.html

10 Lamb, C. (2.12.23). Les premiers combattants du Hamas l'ont violée. Puis ils lui ont tiré une balle dans la tête. *The Sunday Times*. www.thetimes.co.uk/article/ten-hamas-fighters-were-raping-the-woman-she-begged-for-death-6ldlmh8sp *The Jewish Chronicle* (3.12.23). Le Hamas a violé en groupe et décapité des femmes lors du carnage au festival de musique techno, selon de nouveaux témoignages. *The Jewish Chronicle*. www.thejc.com/news/israel/hamas-gang-raped-and-beheaded-women-at-rave-massacre-fresh-testimony-reveals-blp0ghdl; Gettelmann, Schwartz, & Sella, 28.12.23



Une survivante qui a erré dans la région après le massacre l'a décrite comme une « apocalypse de corps, des filles sans vêtements, des vêtements du haut du corps, des vêtements du bas du corps ».¹¹

Ces descriptions concordent avec les récits des équipes professionnelles de secours et d'urgence qui ont traité et emmené les corps, qui ont témoigné de nombreux corps arrivant partiellement habillés ou non, de saignements abondants de la région pelvienne et de mutilations d'organes génitaux.¹²

Kibboutz et villages dans le sud

Lors de l'attaque du 7 octobre, des terroristes ont fait irruption dans des maisons de kibboutzim et de villages du Néguev occidental. En raison du moment de l'attaque, à savoir la fête de Simchat Torah, certains résidents locaux hébergeaient des membres de leur famille et des invités venus pour la fête. Les terroristes ont fait irruption dans des centaines de maisons, ont assassiné leurs habitants ou les ont capturés en les menaçant avec des armes ou en incendiant les maisons.

Selon les témoignages des sauveteurs et des preuves médico-légales, des signes d'agression sexuelle ont été découverts chez de nombreux habitants à proximité des lieux du crime. Dans de nombreux cas, il semble que les actes aient été commis en présence de conjoints ou d'autres membres de la famille qui ont été contraints d'assister aux violences.

Au kibboutz Be'eri, où 90 de ses habitants ont été assassinés, divers témoignages ont été recueillis concernant les corps de femmes et de filles violées, principalement dans leur chambre, alors qu'elles étaient partiellement vêtues de leur pyjama. Les volontaires de ZAKA et les forces de secours ont décrit une rangée de maisons où des corps présentant des signes d'agression sexuelle ont été découverts, notamment

11 Saban, A. (28.11.23). « Plus de 1 500 témoignages poignants que l'esprit et l'âme ont du mal à digérer » : Un débat émouvant au sein du Comité pour la promotion de la condition de la femme. *Israel Hayom*. www.israelhayom.co.il/news/local/article/14879357 [Hébreu]

12 *Sky News*(1.2.24). Guerre entre Israël et Hamas : Certaines femmes victimes du 7 octobre « avaient le visage anéanti ». *Guerre entre Israël et Hamas : Certaines femmes victimes du 7 octobre « avaient le visage anéanti »* | Actualités mondiales | Sky News ; Gettelmanm, Schwartz et Sella, 28 décembre 2023



des femmes et des jeunes filles qui ont été dépouillées de leurs sous-vêtements,¹³ des traces de sperme,¹⁴ et l'insertion d'un couteau dans la région génitale.¹⁵

Des témoignages similaires ont été livrés à l'Association des centres d'aide aux victimes de viol par des soldats et des forces de secours qui ont évacué des corps dans d'autres kibboutzim. Chaim Otmazgin, chef des unités spéciales de ZAKA et officier du Commandement national des secours et de lutte contre les incendies, décrit un autre kibboutz où il a vu deux corps nus de femmes avec des objets pénétrant leur corps.¹⁶ Nira Shpak, une habitante de Kfar Aza qui s'est chargée d'identifier les corps des 60 personnes tuées dans le kibboutz, a raconté que plusieurs corps avaient été découverts avec les organes génitaux exposés, parfois avec leurs vêtements déchirés.¹⁷

Noam Mark, membre de l'équipe de sécurité d'urgence du kibboutz Re'im, a découvert les corps de trois jeunes femmes participant au festival dans l'une des maisons.¹⁸ Les corps ont été retrouvés nus et présentaient des signes évidents de graves sévices sexuels.¹⁹ Mark a fourni à la police un témoignage ainsi qu'une vidéo appuyant ses déclarations.²⁰

13 Une conversation de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol avec Chaim Otmazgin, 28.1.24 ; Rose, E., et Villarraga, H. (17.10.23). Les secouristes relatent les horreurs découvertes dans un kibboutz attaqué par le Hamas. *Reuters*, www.reuters.com/world/middle-east/rescue-workers-recount-horrors-found-kibbutz-attacked-by-hamas-2023-10-17/; Keller-Lynn, C. (9.11.23). Au milieu de la guerre et du besoin urgent d'identifier les corps, les preuves des viols perpétrés par le Hamas le 7 octobre s'effacent. *The Times of Israel*. www.timesofisrael.com/amid-war-and-urgent-need-to-id-bodies-evidence-of-hamass-october-7-rapes-slips-away/

14 Tapper, J. (16.11.23). « Pas simplement tuées, mais cruellement mutilées » : Un témoin décrit l'agression de femmes le 7 octobre. 7. *CNN* /edition.cnn.com/videos/world/2023/11/16/sexual-violence-israeli-women-hamas-attack-tapper-pkg-lead-vpx.cnn

15 Williamson, L. (5.12.23). Israël Gaza : Le Hamas a violé et mutilé des femmes le 7 octobre, selon la BBC. *BBC*. www.bbc.com/news/world-middle-east-67629181

16 Une conversation de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol avec Chaim Otmazgin, 28.1.24

17 Une conversation de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol avec Nira Shpak, 10.2.23

18 On ne sait pas exactement comment les jeunes femmes sont arrivées au kibboutz, ni si elles ont fui pour y trouver refuge, ou si elles ont été amenées par les terroristes. Lors d'une conversation avec lui, Mark estime qu'il s'agit de la seconde possibilité, car selon lui, il était impossible d'entrer dans le kibboutz lors de l'attaque.

19 Une conversation de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol avec Noam Mark, 5.2.24

20 Dadon, A. (30.12.23). Première publication. Le témoignage oculaire inédit des actes de viol perpétrés par des terroristes du Hamas le 7 octobre. *12 Actualités*. www.mako.co.il/news-military/6361323ddea5a810/Article-c18ee2771bbbc81026.htm [Hébreu]



Une étude menée par *The New York Times* révèle qu'au moins 24 corps présentent des signes d'abus sexuels à Beerli et à Kfar Aza.²¹ Des informations complémentaires sur les agressions sexuelles contre des jeunes femmes survivantes, qui n'avaient pas été divulguées à l'origine, ont été communiquées aux centres d'aide aux victimes de viol.²²

Bases des Forces de défense israéliennes (FDI)

Les informations sur les incidents survenus dans les bases des FDI sont relativement limitées, mais comprennent également les agressions sexistes et sexuelles. Une femme lieutenant, qui a survécu à l'invasion de la base d'Erez Crossing, a relaté qu'un terroriste l'avait menacée avec une arme et lui avait demandé d'ôter son uniforme.²³ Elle a été secourue lorsqu'un autre terroriste l'a appréhendé.

L'équipe de secours qui s'est occupée des corps a décrit ceux de femmes soldats présentant des signes de sévices sexuels. Shari Mendes, une volontaire qui s'est occupée du corps des femmes au camp de « Shura »²⁴, a déclaré avoir vu quatre corps de femmes soldats présentant des signes de violence sexuelle, certains présentant d'abondants saignements dans la région pelvienne.²⁵ Maayan, dentiste et officier militaire qui travaillait également dans le camp, a déclaré avoir vu au moins 10 corps de femmes soldats présentant des signes évidents de violence sexuelle.²⁶ Moshe Pinchi, un officier de la police israélienne, a montré au *The New York Times* une vidéo présentant deux soldats qui ont reçu une balle dans les parties génitales, qui a été filmée par des membres du Hamas et récupérée par les FDI.²⁷

21 Gettelmanm, Schwartz, & Sella, 28.12.23

22 Informations confidentielles reçues par l'Association des centres d'aide aux victimes de viol.

23 Zaitoun. Y. (23.10.17). « Témoignage effrayant d'une femme officier qui a survécu à une embuscade : « Le terroriste voulait que j'enlève mon uniforme. » *Ynet*. www.ynet.co.il/blogs/gazawar11/article/hy3deuhwp [Hébreu]; McKernan, B. (10.11.23). *Des groupes de femmes israéliennes mettent en garde contre l'incapacité à conserver les preuves de violences sexuelles lors des attaques du Hamas*. *The Guardian*. www.theguardian.com/world/2023/nov/10/israel-womens-groups-warn-of-failure-to-keep-evidence-of-sexual-violence-in-hamas-attacks

24 Une base militaire où a eu lieu l'identification des corps pour Israël, suite au massacre du 7 octobre

25 Gettelmanm, Schwartz, et Sella, 28.12.23

26 Keller-Lynn, 9.11.23

27 Gettelmanm, Schwartz, & Sella, 28.12.23



Des informations complémentaires sur les agressions sexuelles subies par des femmes soldats, qui n'avaient pas été divulguées initialement, sont parvenues aux centres d'aide aux victimes de viol.²⁸

Captivité à Gaza

Des informations sur les violences sexistes et sexuelles commises sur des otages en captivité ont commencé à apparaître lorsque les premiers otages sont rentrés en Israël en décembre 2023 ». Contrairement aux incidents survenus dans d'autres stades, au cours desquels de nombreuses victimes ont été assassinées, ces agressions ont été commises contre des personnes qui, espérons-le, sont encore en vie. Il faut faire preuve d'une sensibilité particulière face à ces agressions, qui concernent la santé mentale de personnes qui sont encore en vie et qui, à leur libération, auront le droit de choisir si et comment raconter leur histoire.

Des témoignages publiés indiquent que des hommes et des femmes ont été agressés sexuellement pendant leur captivité.²⁹ Chen et Agam Goldstein, une mère et sa fille adolescente qui ont été enlevées à leur domicile de Kfar Aza et relâchées après 51 jours de captivité, ont indiqué avoir rencontré au moins 3 femmes otages qui avaient été agressées sexuellement pendant leur captivité.³⁰

28 Des informations confidentielles sont parvenues à l'ARCCI.

29 *The Times of Israel* (6.12.23). Au moins 10 otages libérés ont été victimes d'abus sexuels pendant la captivité du Hamas, selon un médecin. www.timesofisrael.com/at-least-10-freed-hostages-were-sexual-abused-by-hamas-in-captivity-doctor-says/

30 Perez. E. (11.12.23). Chen Goldstein-Almog qui a été libérée de captivité : trois personnes enlevées nous ont dit avoir été agressées sexuellement, *Kan Resher Bet*, { 3>www.kan.org.il/content/kan-news/defense/650523/ [Hébreu] ; *Ynet* (16.11.24), « Quand nous sommes restées seules, elles nous ont dit qu'ils avaient été agressés sexuellement – et nous avons pleuré » : Agam, qui a quitté Gaza, craint pour les otages. www.ynet.co.il/news/article/skum8axta [Hébreu] ; Shimoni, R. (11.12.23) Elles ont été retenues en captivité par le Hamas, mais leur plus grande crainte était les frappes aériennes israéliennes. *Haaretz*. www.haaretz.com/israel-news/2023-12-11/ty-article-magazine/.premium/they-were-held-captive-by-hamas-but-their-biggest-fear-was-israeli-airstrikes/0000018c-554b-db23-ad9f-7ddb3c990000



Aviva Segal, qui a aussi été enlevée chez elle à Kfar Aza et libérée après plus de 50 jours de captivité, a également évoqué les agressions sexuelles commises sur des jeunes femmes, notamment le cas d'une jeune femme agressée immédiatement après avoir été emmenée aux toilettes.³¹ Elle a témoigné que les militants du Hamas convertissaient les femmes et les hommes en « marionnettes sur un fil ».³²

Deuxième axe analytique : Cartographie des modèles en matière d'agression sexuelle

Les agressions sexuelles en temps de guerre sont un phénomène composé d'événements interdépendants plutôt qu'un ensemble de cas anecdotiques. Dans cette section, nous présenterons une analyse des modèles d'activité, c'est-à-dire des modèles d'abus récurrents lors des agressions sexuelles et sexistes commises lors des événements du 7 octobre et ultérieurement.

Au cours de l'analyse des témoignages et des informations à notre disposition, provenant à la fois de sources ouvertes et de sources confidentielles, il est apparu que les modèles peuvent être divisés en deux catégories principales :

■ **Pratiques de viol de guerre** : Modèles d'action utilisés pour perpétrer des agressions sexuelles pendant un conflit armé.

■ **Pratiques sadiques** : Pratiques caractérisées par des caractéristiques brutales et démonstratives visant à intensifier la dégradation et la terreur liées aux agressions sexuelles, à la fois physiquement et symboliquement.

Dans la plupart des agressions, outre les pratiques de la première catégorie, les pratiques de la seconde catégorie étaient également prédominantes.

31 Aharon, D. (9.1.2024). Viol et torture en captivité : Le témoignage poignant du prisonnier libéré. *Kan*, www.kan.org.il/content/kan-news/local/681088/ [Hébreu]

32 Pelman, V. (23.1.23). Femmes libérées de captivité : « Il y a des filles qui n'ont pas eu leurs règles depuis longtemps. » *Kan*, www.kan.org.il/content/kan-news/local/690304/ [Hébreu]



La pratique du viol en temps de guerre

Recours systématique à la violence brutale pour commettre un viol

Il ressort de divers témoignages que, lors des raids contre les kibboutz, de la capture de civils et de soldats (hommes et femmes) et de leur captivité, les militants du Hamas ont systématiquement commis des viols impliquant la pénétration du corps de femmes, dont certaines ont été blessées, en faisant usage de brutalité.

Les survivantes du massacre de Nova qui ont livré des témoignages oculaires de viol ont décrit des viols de femmes blessées, ou d'autres blessures pendant le viol, aboutissant au meurtre une fois terminé.

Sapir, une survivante du massacre de Nova qui a fourni des témoignages oculaires détaillés à la police, a décrit comment, depuis une cachette près de l'autoroute 232, elle a vu un grand groupe de militants du Hamas vêtus d'uniformes, se passer entre eux des femmes blessées. Elle a décrit cinq cas de viol différents dont elle a été témoin. En une occasion, elle a vu une jeune femme blessée au dos, son pantalon abaissé jusqu'aux genoux, se faire tirer par les cheveux par un terroriste alors qu'un autre la pénétrait. Chaque fois que la femme résistait, le terroriste la poignardait dans le dos. Dans un autre cas, elle a vu comment, pendant que l'un des terroristes violait une femme, un autre la coupait et lui mutilait le corps.³³

Raz Cohen et Shoham Gueta, des survivants du festival qui se sont cachés dans un autre tronçon de l'autoroute 232, ont raconté avoir vu des terroristes violer une jeune femme nue et la poignarder à plusieurs reprises. « Ils la dépeçaient littéralement », selon Gueta.³⁴ Dans un autre entretien accordé par Cohen, il témoigna que, lors du viol brutal, il avait vu que « la fille ne bougeait plus. Mais le terroriste a continué à la violer ».³⁵

³³ Gettelmann, Schwartz, et Sella, 28.12.23; Breiner, J. (8.11.23). La police israélienne recueille des témoignages oculaires sur un viol collectif lors d'une attaque du Hamas. *Haaretz* www.haaretz.com/israel-news/2023-11-08/ty-article/israeli-police-collect-eyewitness-testimony-of-gang-rape-during-hamas-attack/0000018b-b025-d3c1-a39b-bee5ef400000

³⁴ Gettelmann, Schwartz, et Sella, 28.12.23

³⁵ *Kan Zman Emet* (14.12.23). « J'ai vu et je n'ai rien pu faire : » témoignages de viol du festival. www.kan.org.il/content/kan/kan-11/p-12043/s7/655396 [Hébreu]



Yoni Saadon, un survivant du festival qui a été témoin du viol d'une jeune femme victime de graves violences, a raconté avoir entendu la victime crier : « Arrêtez ça, je vais déjà mourir de toute façon à cause de ce vous me faites, tuez-moi ! » Quand ils en ont terminé, ils étaient en train de rire et le dernier lui a tiré une balle dans la tête. »³⁶

Gad Liberson, qui a survécu au festival, a témoigné avoir entendu les mauvais traitements depuis sa cachette : « J'entends des coups de feu, des éclats au-dessus de nos têtes, et j'entends des filles parler en anglais : « Au secours », « Non », « S'il vous plaît »... Les filles pleuraient. On aurait dit qu'elles étaient violées. Ils les emmènent dans les camionnettes, elles pleurent, elles crient. Ils les abattent. J'ai entendu des voix d'hommes crier, et quand j'ai entendu des coups de feu, ils ont immédiatement arrêté de crier. J'ai entendu les filles pendant longtemps. »³⁷

Un autre survivant du festival a raconté dans son témoignage à la police avoir vu des corps de femmes au sol qui avaient été brutalement violées. « Il y avait des filles dont le bassin était tout simplement brisé à force d'avoir été autant violées. »³⁸

En outre, les sauveteurs qui ont récupéré les corps ont également décrit des signes de viol ainsi que d'autres blessures graves. Des récits similaires ont été donnés concernant des incidents qui se sont produits à proximité du festival et dans les maisons des kibboutzim.³⁹

36 *The Jewish Chronicle*, 3.12.23

37 Kan Zman Emet, 14.12.23

38 Saban, 28.11.23

39 E. Rose et H. Villarraga (17.10.23). Les secouristes relatent les horreurs découvertes dans un kibboutz attaqué par le Hamas. *Reuters*, www.reuters.com/world/middle-east/rescue-workers-recount-horrors-found-kibbutz-attacked-by-hamas-2023-10-17/



Le colonel Israel Weiss, qui a participé à l'identification des corps au camp militaire du Rabbinat « Shura », a déclaré que certains des corps avaient été torturés et violés.⁴⁰ Shari Mendes, qui a participé à l'identification des corps féminins dans le camp, a indiqué que des actes de viol étaient dirigés à l'encontre de femmes de tous âges et des filles, des enfants aux personnes âgées, et avaient été perpétrés si brutalement qu'ils ont entraîné les fractures de leurs os pelviens.⁴¹

Agresseurs multiples/Viol collectif

D'après les témoignages oculaires, il apparaît que les agressions sexuelles et les viols ont été commis par plusieurs participants, ainsi qu'en présence d'autres témoins et de foules excitées.

Sapir, une survivante du festival Nova, a décrit le début des actes de viol dont elle a été témoin dans une sorte de point de rencontre entre des dizaines d'hommes, pour la plupart vêtus d'uniformes du Hamas, qui se passaient des armes de main en main, et des femmes blessées. Elle a décrit plusieurs cas de viol commis en collaboration par plusieurs agresseurs. Dans un autre cas de viol, « ils ont plié quelqu'un. J'ai réalisé qu'il la violait et la passait à quelqu'un d'autre également en uniforme. »⁴²

Raz Cohen et Shoham Gueta, survivants du festival Nova, ont rapporté que cinq terroristes (Cohen) ou quatre (Gueta) avaient participé au viol dont ils ont été témoins.⁴³ Selon Yoni Saadon, entre huit et dix terroristes ont participé à l'affaire de viol dont il a été témoin.⁴⁴

40 Reuters (15.10.23) Les équipes médico-légales israéliennes décrivent des signes de torture et d'abus. www.reuters.com/world/middle-east/israeli-forensic-teams-describe-signs-torture-abuse-2023-10-15

41 Visegrád 24.(24.10.23). Une Israélienne chargée d'identifier les femmes victimes du massacre du Hamas confirme que des terroristes du Hamas ont violé des enfants et des femmes âgées. twitter.com/visegrad24/status/1716737563749237030

42 Shimoni, 11.12.23

43 Gettelmanm, Schwartz, et Sella, 28.12.23 44 *The Jewish Chronicle*, 3.12.23

44 *The Jewish Chronicle*, 3.12.23



Viol en présence de membres de la famille/de la communauté

Dans certains cas, les abus sexuels ont eu lieu devant des membres de la famille ou des amis qui ont été contraints d'assister à l'agression sexuelle sous la menace de la vie de la victime et de la leur, sans pouvoir agir pour y mettre fin.

Cette tendance est clairement apparue dans les témoignages des équipes de ZAKA qui ont recueilli et dégagé les corps des kibboutz, qui ont découvert les corps de femmes dans les maisons présentant des signes d'abus sexuels, ainsi que les corps de membres de la famille ou d'amis qui semblaient avoir été contraints d'être témoins des abus.

Itzik Itach, un volontaire de ZAKA, a décrit un couple — un homme et une femme — qui ont été retrouvés attachés l'un à l'autre, nus, avec des signes évidents de viol sur le corps de la femme.⁴⁵ Nachman Dyksztejna, un autre volontaire, a décrit les corps de deux femmes retrouvées attachées par les mains et les pieds à un lit, l'une d'elles ayant été agressée sexuellement et retrouvée avec un couteau dans ses organes génitaux.⁴⁶

Un ambulancier des FDI a décrit une pièce où ont été retrouvés les corps de deux filles, l'une d'elles avait été retrouvée avec son pantalon retroussé et des restes de sperme sur le dos.⁴⁷ L'Association des centres d'aide aux victimes de viol a reçu des informations supplémentaires sur des soldats qui ont trouvé les corps de membres de la famille, le corps de la femme sans vêtements et présentant des signes d'abus sexuels. D'après la position du corps, il semblerait que son partenaire ait été contraint d'assister aux abus sexuels avant leurs meurtres.⁴⁸

Au festival, il semble que la foule présente lors de l'attaque était principalement composée de festivaliers qui ont été assassinés (ainsi

45 Rose et Villarraga, 17.10.23 Williamson, L. (5 décembre 23). Israël Gaza : Le Hamas a violé et mutilé des femmes le 7 octobre, selon la BBC. BBC News. www.bbc.com/news/world-middle-east-67629181

46 Williamson, 5.12.23

47 Tapper, 17.11.23

48 Une conversation de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol avec un responsable de l'IFD, 31.10.23



que des témoins qui se sont cachés et ont témoigné de ce qu'ils ont vu et entendu). Rami Davidian, un habitant de la région qui a secouru de manière indépendante des centaines de personnes présentes au festival, a déclaré à l'Association des centres d'aide aux victimes de viol qu'il avait trouvé les corps « d'un ami et de sa petite amie, ils les ont déshabillés, (on dirait) qu'on leur a dit de s'embrasser et ils sont morts en s'étreignant. Ils ont été frappés sur le corps. Ils les ont maltraités ». ⁴⁹ En outre, des festivaliers dont les corps présentant des signes de maltraitance ont été découverts au kibboutz Re'im, ont été retrouvés ensemble dans le même espace, ce qui montre que les abus ont été commis ensemble. ⁵⁰

Les centres d'aide aux victimes de viol ont reçu des informations sur des cas similaires dans lesquels des survivantes ont assisté aux violences.

Délits sexuels commis contre des hommes

D'après les preuves et les informations recueillies, il apparaît que des abus sexuels ont également été commis contre des hommes.

Selon les témoignages des membres du ZAKA qui ont recueilli les corps dans la zone du festival et dans les maisons, certains des hommes retrouvés ont également été victimes d'abus sexuels. Dans certains cas, leurs organes génitaux ont été mutilés. ⁵¹ Chaim Otmazgin a décrit le corps d'un participant au festival qui a été déshabillé et enchaîné, et ils ont tenté de le brûler. ⁵²

Une femme témoin qui a été secourue du Festival raconte comment elle a vu les corps d'hommes dont les organes génitaux avaient été coupés. ⁵³

Un ambulancier qui a décrit les blessures a déclaré que les blessures

49 Une conversation de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol avec Rami Davidian, 7.2.24

50 Une conversation de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol avec Noam Mark, 5.2.24

51 Saban, A. (8 novembre 23). « Elle a été violée et exécutée : » De nouvelles preuves des horreurs du 7 octobre sont révélées. *Israel Hayom* www.israelhayom.co.il/news/defense/article/14801490 [Hébreu]

52 Une conversation de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol avec Chaim Otmazgin, 28.1.23

53 Saban, 28.11.23



touchaient également les hommes et que « il y avait beaucoup de blessures par balle là-bas. Les tirs visaient les organes génitaux. Nous avons souvent vu cela. Ils avaient un faible pour les organes génitaux. »⁵⁴

Nirah Shpak de Kfar Aza a témoigné avoir vu le corps d'un homme qui avait été abandonné nu de la taille aux pieds.⁵⁵

Les équipes médicales qui ont soigné les otages libérés de captivité ont rapporté que des hommes avaient également été agressés sexuellement en captivité.⁵⁶

Exécution pendant ou après le viol

Des témoins oculaires de viols commis au festival Nova ont décrit des cas dans lesquels les terroristes ont tiré une balle dans la tête des victimes pendant le viol ou immédiatement après.

Selon Sapir, une survivante du festival Nova, dans un cas, le violeur « lui a tiré une balle dans la tête alors qu'il la violait, il n'a même pas remonté son pantalon ». ⁵⁷Yoni Saadon a décrit comment « Quand ils ont fini, ils étaient en train de rire et le dernier lui a tiré une balle dans la tête ». ⁵⁸

Un autre survivant du festival Nova a fourni à la police un témoignage auditif selon lequel, après le viol, les terroristes avaient incendié les femmes. « Nous avons entendu des filles sortir des abris, des filles qui criaient, ils violaient des filles, les brûlaient juste après. Tous les corps à l'extérieur étaient brûlés... »⁵⁹

54 Événement des Nations Unies, 4.12.23, 41:30

55 Une conversation de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol avec Nira Shpak, 11.2.24 ⁵⁶

56 *The Times of Israel*, 6.12.23

57 Breiner, J. (8.11.2023) X. twitter.com/JoshBreiner/status/1722282840824614947?s=20

58 *The Jewish Chronicle*, 3.12.23

59 Nations Unies, 4.12.23, 41:30



La vidéo montrant le corps d'une femme qui a participé au festival montre qu'après l'agression, le corps a été brûlé.

Si l'on se base sur le fait que de nombreux corps ont été retrouvés avec des signes d'abus sexuels, cela montre clairement qu'ils ont été tués après les agressions.

Pratiques sadiques

Ligotage et attachage

D'après les descriptions fournies par les forces de secours et d'assistance qui sont arrivées sur les lieux du massacre, il est apparu qu'une partie importante des corps présentant des signes d'agression sexuelle avaient été retrouvés ligotés et bâillonnés, et parfois même attachés les uns aux autres.

En effet, presque tous les témoignages faisant état de la présence de membres de la famille décrivent le ligotage de la victime de l'agression sexuelle ou du membre de la famille contraint d'assister à l'agression, comme l'indiquent les témoignages d'Itach⁶⁰ et de Dyksztejna.⁶¹

The New York Times a interviewé quatre sauveteurs du festival Nova qui ont décrit la vue de corps de femmes aux jambes écartées, sans sous-vêtements, certaines avec les mains liées avec des cordes. Les corps ont été trouvés dans la zone principale, mais aussi le long de la route, dans le parc et en plein champ, des endroits où les participants ont fui pour tenter de sauver leur vie. Jamal Waraki, un volontaire de ZAKA, a relaté le corps d'une jeune femme dont « les mains étaient liées derrière le dos, elle était penchée vers l'avant, à moitié nue, ses sous-vêtements tirés sous ses genoux ». ⁶²

60 Rose et Villarraga, 17.10.23

61 Williamson, 5.12.23

62 Williamson, 5.12.23



Le sauveteur Rami Davidian a déclaré avoir vu plus de cinq corps de femmes « attachées à des arbres ». Chacune à trois ou cinq mètres l'une de l'autre. Nues. Elles étaient attachées avec des vêtements ou des couvertures autour de l'arbre avec leurs mains, ou debout, penchées, attachées à l'arbre ».⁶³

Mutilation et destruction des organes génitaux

Les témoignages de témoins oculaires, de secouristes et de membres des forces médicales révèlent clairement que les organes génitaux des hommes et des femmes ont été délibérément blessés. Cela inclut, entre autres, le tir direct et ciblé, la mutilation d'organes, ainsi que la destruction et le brûlage d'organes sexuels et intimes.

Shari Mendes, qui a travaillé à la base « Shura » pour identifier les corps, décrit comment un grand nombre de corps sont arrivés avec des blessures par balle aux organes génitaux et à la poitrine, ainsi que des mutilations systématiques des organes sexuels.⁶⁴

Des corps de femmes ont été retrouvés avec des blessures par balle ciblant les seins et des mutilations génitales, certaines avec les seins sectionnés. Mendes l'a décrit comme « cela semblait être une mutilation génitale systématique d'un groupe de victimes ».⁶⁵

Des volontaires de ZAKA ont déclaré avoir trouvé des femmes nues et blessées avec les organes sexuels mutilés.⁶⁶ Chaim Otmazgin de ZAKA a ajouté que de nombreux corps avaient été retrouvés partiellement vêtus ou nus, avec de graves saignements au bassin et les organes génitaux détruits, ce qui indique que même lorsqu'il n'y avait pas de temps pour achever le viol, il y avait une tentative intentionnelle de détruire les organes sexuels pour porter atteinte à la « dignité » de la femme.⁶⁷

⁶³ Une conversation de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol avec Rami Davidian, 7.2.23

⁶⁴ Nations Unies, 4.12.23, 41:30

⁶⁵ *ibid*

⁶⁶ Kan, Zman Emet, 14.12.23

⁶⁷ Une conversation de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol avec Rami Davidian, 7.2.23



Le témoignage oculaire de Sapir sur les viols commis à Nova comprend la description d'une amputation mammaire à l'aide d'un cutter. Après avoir coupé le sein, Sapir décrit comment les terroristes l'ont jeté par terre et se le sont passé entre eux comme un jouet.⁶⁸

Yinon Rivlin, qui a également survécu au festival Nova, a décrit comment, à un moment donné, il était sorti de sa cachette pour rechercher d'autres survivants. Au bord de la route, il a vu le corps d'une jeune femme allongée sur le ventre, sans pantalon ni sous-vêtement, les jambes écartées. Ses organes génitaux semblaient « comme si quelqu'un l'avait déchirée ». ⁶⁹

Rami Davidian a déclaré à l'ARCCI que les corps des femmes attachées à des arbres avaient également été « mutilés dans des endroits intimes difficiles à voir... tous leurs organes ont été coupés, blessés. Du sang provenant des organes génitaux. Ils ont inséré des barres de fer dans leurs organes sexuels... il y avait des balles dans les seins. »⁷⁰

Des corps d'hommes ont été retrouvés avec leurs organes génitaux sectionnés, tandis que d'autres avaient eu les organes génitaux blessés par balle et mutilés. Selon les témoignages du personnel de ZAKA, les organes intimes des hommes victimes d'agression sexuelle ont été mutilés.⁷¹ La police a présenté le témoignage d'un survivant du festival Nova, qui a également décrit des corps d'hommes aux organes génitaux sectionnés.⁷² Mendes, qui s'occupait des corps à « Shura », a également décrit des lésions aux organes génitaux des hommes.⁷³ Davidian a raconté avoir vu le corps d'un homme touché directement par une balle dans les organes génitaux.⁷⁴

68 Gettelmanm, Schwartz, et Sella, 28.12.23 69

69 ibid

70 Une conversation de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol avec Rami Davidian, 7.2.23

71 Saban, 8.11.23

72 Saban, 8.11.23

73 Nations Unies, 4.12.23, 41:30

74 Une conversation de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol avec Rami Davidian, 7.2.23



Insertion d'armes dans les parties intimes

Une autre forme d'agression comprenait l'insertion d'armes dans les organes génitaux : clous, grenades et couteaux. Cela représente une expression spécifique du modèle de mutilation ciblée et d'atteinte aux organes sexuels.

Nachman Dyksztejna, volontaire de ZAKA, a décrit comment, à Beerli, il a vu le corps d'une femme avec un couteau inséré dans son organe génital.⁷⁵

Mendes a indiqué que « parfois, il était nécessaire d'évacuer la base parce que certaines des victimes arrivaient piégées ».⁷⁶

Chaim Otmazgin de ZAKA a décrit avoir trouvé un corps nu avec un objet pointu coincé dans ses organes génitaux, et un autre avec un objet pénétré dans son anus. Lors d'une conversation que nous avons eue avec lui, il a décrit avoir vu « le corps d'une femme poignardée dans les parties génitales avec un couteau dentelé qui a été utilisé pour prélever les organes internes de la femme, les abandonnant entre ses jambes ».⁷⁷

Simcha Greenman, un autre volontaire de ZAKA, a témoigné avoir vu, dans l'une des maisons, le corps d'une femme avec un objet pointu enfoncé dans ses organes génitaux, notamment des clous.⁷⁸

The New York Times a rapporté avoir vu une photo du corps d'une femme avec des dizaines de clous enfoncés dans ses genoux et son bassin.⁷⁹

75 Williamson, 5.12.23

76 *Maariv* (1er février 2024). « Certaines victimes sont arrivées « piégées » » : De nouveaux témoignages horribles sur les atrocités du Hamas dévoilés. www.maariv.co.il/news/world/Article-1072808 [Hébreu]

77 Une conversation de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol avec Chaim Otmazgin, 28.1.24 78

78 McKernan, 10.11.23

79 Gettelman, Schwartz, et Sella, 28.12.23



Destruction et mutilation du corps

Dans de nombreux cas, parallèlement à l'agression sexuelle, le corps a été délibérément mutilé, notamment des mutilations faciales, des brûlures, des décapitations et des défigurations. De nombreux corps ont été retrouvés avec les têtes détachées, ce qui a rendu plus difficiles l'identification et l'inhumation des victimes.

Sapir, une survivante du festival Nova, décrit un viol au cours duquel les terroristes ont coupé les seins de la victime, puis lui ont coupé le visage. Son visage défiguré, elle s'est effondrée et est tombée hors de la vue de Sapir.⁸⁰

Chaim Otmazgin de ZAKA décrit le corps d'une « femme déshabillée de la moitié supérieure de son corps, ils lui ont tiré une balle dans la tête, puis l'ont massacrée. La tête était détachée du corps. Ils ne sont pas venus pour tuer, ils sont venus pour mutiler ». ⁸¹ Dans une interview qu'il a accordée, il a raconté que la vue des corps mutilés se répétait sur la scène du festival. L'un des participants au festival a eu la poitrine ouverte, raconte-t-il. « Ce n'est pas facile de découper un corps. C'est quelqu'un qui l'a fait et qui ne s'est pas arrêté. [...] Il n'y a presque aucun corps sur lequel ils se sont contentés de (juste) tirer". ⁸²

80 ibid

81 Une conversation de l'Association des centres d'aide aux victimes de viol avec Chaim Otmazgin, 28.1.24

82 Kan Zman Emet, 14.12.23



Résumé

Les témoignages et les informations recueillies indiquent que les agressions sexuelles commises lors des attaques du 7 octobre et par la suite étaient systématiques, préméditées et délibérées. Des agressions sexuelles ont eu lieu (et sont peut-être toujours en cours) dans toutes les zones de l'attaque, comme décrit : le festival Nova, les kibboutzim et les villages du sud, les bases des FDI et la captivité où étaient détenus des enfants, des femmes et des hommes enlevés le 7 octobre, et certains le sont toujours.

D'après les récits des atrocités, il apparaît que les actions des auteurs révèlent des modèles caractéristiques de violence sexuelle en temps de guerre documentés dans la littérature ; des pratiques constituant des viols et des violences sexistes apparaissent souvent associées à des pratiques sadiques dont la brutalité est manifeste.

Certains des cas décrits par les témoins ont été commis par plusieurs agresseurs, parfois avec d'autres aidant, encourageant ou commettant des agressions supplémentaires, telles que des coups de couteau ou des coups de feu. Par conséquent, la victime est effectivement victime d'une double attaque : agression sexuelle et agression armée simultanément. La littérature estime qu'environ 90% des cas de viol en temps de guerre sont commis par plusieurs auteurs.⁸³ Selon la documentation, le viol collectif vise à prouver la virilité aux autres⁸⁴ et à répondre aux attentes sociales des autres combattants/agresseurs présents.⁸⁵

En outre, il semble que des cas d'agression sexuelle se soient produits devant un public composé de membres de la famille, de membres de la communauté ou d'autres proches. Cette pratique est connue dans la littérature et vise à porter atteinte à la dignité et à la virilité des hommes qui ne parviennent pas à protéger leurs femmes,⁸⁶ ainsi qu'à semer la peur et à renforcer l'oppression et l'humiliation.

83 Vlachova et BIASON, 2005

84 Brownmiller, S. (1975). *Contre notre volonté : Les hommes, les femmes et le viol*. New York : Simon et Schuster.

85 Hagen et Yohani, 2010

86 Brownmiller, 1975



Lorsque d'autres femmes sont forcées d'être témoins de l'agression sexuelle, même si elles n'en ont pas été elles-mêmes victimes, elles sont influencées et soumises au pouvoir de l'agresseur.⁸⁷ Forcer les conjoints, les parents et les frères et sœurs à être témoins de l'agression sexuelle d'un membre de la famille est une pratique de torture. Dans de nombreux cas, des membres de la famille sont tués alors qu'ils tentaient de protéger leur famille contre une agression sexuelle.⁸⁸

Les témoignages relatifs au festival Nova suggèrent que les terroristes ont recherché et capturé des femmes qui tentaient de s'échapper et que certaines de celles qui se cachaient ont finalement été capturées. Une « chasse » aux femmes capturées est également connue dans la littérature, au cours de laquelle des intrus trouvent une femme qui se cache puis l'agressent aux yeux de tous.⁸⁹ Le fait de traîner des femmes par les cheveux pendant qu'elles crient, après avoir été capturées, comme l'ont décrit divers témoins qui ont survécu au Festival, est un moyen de semer la peur, de nuire à la communauté et d'établir un contrôle sur l'ennemi par des moyens psychologiques et physiques.⁹⁰

Les preuves des événements du 7 octobre montrent que des enfants et des hommes ont également été agressés. Cependant, les informations à ce sujet sont actuellement limitées et se concentrent sur les mutilations corporelles. Même en comparaison avec la révélation déjà limitée des agressions sexuelles en temps de guerre, la révélation limitée des agressions sexuelles contre les hommes est typique. En général, les hommes éprouvent encore plus de honte lorsqu'ils dénoncent des agressions sexuelles, qui sont perçues comme profondément humiliantes et comme une atteinte à la virilité. Elles sont signalées à des taux bien inférieurs. Il est raisonnable de supposer que les survivants masculins dans ce cas auront plus de difficultés à demander de l'aide. Les forces de secours se sont peut-être également abstenues de décrire de telles blessures « embarrassantes ».

87 Hagen et Yohani, 2010

88 Chang, I. (1997). *Le viol de Nankin : L'holocauste oublié de la Seconde Guerre mondiale*. New York : Livres de base.

89 Tompkins, T. (1995). Poursuivre le viol en tant que crime de guerre : Dire l'indicible. *Revue de droit de Notre-Dame*, 70(4), 845-890

90 Schiessl, C. (2002). Un élément du génocide : le viol, la guerre totale et le droit international au vingtième siècle. *Journal of Genocide Research*, 4(2), 197-210.



Les preuves selon lesquelles des corps ont été attachés et liés, probablement pendant les agressions, parfois à d'autres membres de la famille, constituent une pratique visant à humilier et à exercer un pouvoir, ainsi qu'à blesser et à exploiter autrui.

Les pratiques brutales consistant à mutiler les organes intimes des filles, des femmes et des hommes, ainsi qu'à couper les seins des femmes, visent à causer des blessures permanentes et une destruction supplémentaire en plus de l'agression sexuelle⁹¹. Selon les sauveteurs sur le terrain, la mutilation des organes génitaux vise à renforcer la propre humiliation de la victime et, symboliquement, celle de l'État qui n'a pas réussi à la protéger.

Il convient de noter que, selon certaines informations, les forces iraniennes se livrent à des pratiques similaires en défigurant de manière ciblée le visage des femmes détenues tout en commettant des actes de viol.⁹²

En outre, l'utilisation de diverses armes telles que des couteaux insérés dans le vagin est connue dans la littérature comme une autre forme de violence dans les agressions sexuelles,⁹³ ainsi que leur utilisation pour menacer et contraindre les victimes.⁹⁴ Cela peut avoir pour but de transmettre un message sur la toute-puissance de l'auteur et sa capacité de toucher n'importe où.

Dans la littérature, les viols commis en temps de guerre sont souvent accompagnés de pratiques de sadisme et de déshumanisation. Les pratiques décrites dans ce document illustrent la brutalité et le sadisme caractéristiques de la manière dont les agressions ont été menées. L'amputation des organes génitaux, la décapitation et le fait de « jouer » avec les seins des femmes sont des pratiques particulièrement sadiques et violentes commises en présence et avec la participation d'autres agresseurs.

91 Amnesty International. (2004). La violence contre les femmes s'enflamme dans les pays déchirés par la guerre. www.amnesty.org/fr/wp-content/uploads/2021/06/nws210102004en.pdf; Vlachova et Biason, 2005

92 Razavi, E. (13.6.23). KURDISTAN DES GUERRIÈRES CONTRE LES MOLLAHS. Paris. www.parismatch.com/actu/international/Kurdistan-des-guerrières-Contre-les-Mollahs-226175

93 Bop, C. (2001). Les femmes dans les conflits, leurs gains et leurs pertes. Dans S. Meintjes, A. Pillay, et M. Turshen (Éd.), *Les conséquences : Les femmes dans la transformation post-conflit* (pp. 19-33). New York : Zed Books ; Kerstiens, 2004

94 Hagen et Yohani, 2010



En temps de guerre, les victimes sont déshumanisées, la femme ou l'homme violé n'étant pas considéré comme un être humain mais plutôt comme un corps symbolique de « l'ennemi » sur lequel sont projetées la haine et la violence.

La brutalité est également manifeste dans les blessures physiques accompagnant l'agression sexuelle - par exemple l'amputation d'organes, les coups de feu et les mutilations décrites, qui constituent un préjudice à long terme qui touche les équipes qui manipulent les corps quelques heures après leur capture et leur agression.

Les agressions sexuelles systématiques perpétrées par les terroristes du Hamas le 7 octobre marquent une étape particulièrement douloureuse dans l'histoire du peuple israélien et juif. En tant que centres d'aide aux victimes d'agressions sexuelles, nous comprenons bien le lourd fardeau qui pèse sur de nombreux fronts : les survivantes qui ont souffert, avant tout ; les membres de la famille et les amis qui ont été contraints d'assister à des abus sexuels sur leurs proches ; les témoins oculaires et les témoins audio ; les équipes de secours et de préparation à l'inhumation qui se sont occupées des corps, supportant le fardeau ; les membres de la famille dont les proches ont été enlevés ; les otages kidnappés et libérés, dont certains ont « heureusement » échappé au viol, ont parlé de l'intense anxiété qui régnait sous terre et de la peur constante du viol ; les survivantes d'anciens sévices sexuels qui sont régulièrement en contact avec les centres d'aide aux victimes de viol et souffrent de détresse, de détérioration psychologique et même de pensées suicidaires et sont exposées à des traumatismes ; et la société israélienne tout entière, au sein de laquelle quelque chose a été brisé.

Ces jours-ci, alors que les cicatrices sur nos cœurs refusent de guérir et que les âmes de nos sœurs et frères, pris en otage dans les tunnels de Gaza, hurlent sous la terre, beaucoup de ceux que nous pensions être des partenaires et des alliés gardent le silence et, ce faisant, nient les horreurs. Nous vous exhortons à amplifier leurs cris et à refuser que ces victimes soient réduites au silence.



Liste des sources

Sources académiques

Bernard, V., et Durham, H. (2014). Violences sexuelles dans les conflits armés : De la rupture du silence à la rupture du cycle. *Revue internationale de la Croix-Rouge*, 96(894), 427–434

Bop, C. (2001). Les femmes dans les conflits, leurs gains et leurs pertes. Dans S. Meintjes, A. Pillay et M. Turshen (Éd.), *Les conséquences : Les femmes dans la transformation post-conflit* (pp. 19–33). New York : Zed Books ; Kerstiens, 2004

Brownmiller, S. (1975). *Contre notre volonté : Les hommes, les femmes et le viol*. New York : Simon et Schuster.

Chang, I. (1997). *Le viol de Nankin : L'holocauste oublié de la Seconde Guerre mondiale*. New York : Livres de base.

Hagen, K., et Yohani, S. (2010). La nature et les conséquences psychosociales du viol de guerre pour les individus et les communautés. *Revue internationale d'études psychologiques*, 2(2), 14-25

Schiessl, C. (2002). Un élément du génocide : viol, guerre totale et droit international au XXe siècle. *Journal of Genocide Research*, 4(2), 197–210

Toole, M.J., et Waldman, R.J. (1997). Les aspects de santé publique des situations d'urgence complexes et des situations de réfugiés. *Revue annuelle de santé publique*, 18(1), 283-312

Tompkins, T. (1995). Poursuivre le viol en tant que crime de guerre : Dire l'indicible. *Revue de droit de Notre-Dame*. 70(4), 845–890

Vlachova, M., et Biason, L. (Éd.). (2005). *Les femmes dans un monde dangereux : Violence à l'égard des femmes, faits, chiffres et analyses*. Genève, Suisse : Centre pour le contrôle démocratique des forces armées de Genève.



Sources médiatiques

Aharon D. (9 janvier 2024). Viol et torture en captivité : Le témoignage poignant du prisonnier libéré. *Kan*, www.kan.org.il/content/kan-news/local/681088 / [Hébreu]

Breiner. J. (8 novembre 23). La police israélienne recueille des témoignages oculaires sur un viol collectif lors d'une attaque du Hamas. *Haaretz* www.haaretz.com/israel-news/2023-11-08/ty-article/israeli-police-collect-eyewitness-testimony-of-gang-rape-during-hamas-attack/0000018b-b025-d3c1-a39b-bee5ef400000

Dadon, A. (30 décembre 23). Première publication. Le témoignage oculaire non publié des actes de viol perpétrés par des terroristes du Hamas le 7 octobre. *12 News*. www.mako.co.il/news-military/6361323ddea5a810/Article-c18ee2771bbbc81026.htm [Hébreu]

Eli, Y. (14 novembre 2023). « Voler avec le pick-up de bout en bout » : L'agriculteur qui a secouru 120 jeunes du festival de Re'im. *13 News*. 13tv.co.il/item/news/politics/security/hp8ai-903804236/ [Hébreu]

Gettelmanm, J., Schwartz, A., et Sella, A. (28 décembre 23). « Des cris sans paroles » : Comment le Hamas a utilisé la violence sexuelle comme arme le 7 octobre. *The New York Times*. www.nytimes.com/2023/12/28/world/middleeast/oct-7-attacks-hamas-israel-sexual-violence.html

Kan Zman Emet (14.12.23). « J'ai vu et je n'ai rien pu faire : » témoignages de viols du festival. www.kan.org.il/content/kan/kan-11/p-12043/s7/655396 [Hébreu]

Keller-Lynn, C. (9 novembre 23). Au milieu de la guerre et du besoin urgent d'identifier les corps, les preuves des viols perpétrés par le Hamas le 7 octobre s'effacent. *The Times of Israel*. www.timesofisrael.com/amid-war-and-urgent-need-to-id-bodies-evidence-of-hamass-october-7-rapes-slips-away/

Korial, A., Lévi. L., et Glickman, A. (23 novembre 2019). « S'il vous plaît, je vous en supplie. Ils sont en train de me tuer » : Enquête et récits d'héroïsme lors du massacre de Re'im. *Ynet*. www.ynet.co.il/news/article/yokra13681367 [Hébreu]

Lamb, C. (2 décembre 23). Les premiers combattants du Hamas l'ont violée. Puis ils lui ont tiré une balle dans la tête. *The Sunday Times*. www.thetimes.co.uk/article/ten-hamas-fighters-were-raping-the-woman-she-begged-for-death-6ldlmh8sp



Maariv (1er février 2024). « Certaines victimes sont arrivées « piégées » » : De nouveaux témoignages horribles sur les atrocités du Hamas dévoilés. www.maariv.co.il/news/world/Article-1072808 [Hébreu]

McKernan, B. (10.11.23). [Des groupes de femmes israéliennes mettent en garde contre l'incapacité à conserver les preuves de violences sexuelles lors des attaques du Hamas](https://www.theguardian.com/world/2023/nov/10/israel-womens-groups-warn-of-failure-to-keep-evidence-of-sexual-violence-in-hamas-attacks). *The Guardian*. www.theguardian.com/world/2023/nov/10/israel-womens-groups-warn-of-failure-to-keep-evidence-of-sexual-violence-in-hamas-attacks

Pelman, V. (23 janvier 23). Femmes libérées de captivité : « Il y a des filles qui n'ont pas eu leurs règles depuis longtemps. » *Kan*. www.kan.org.il/content/kan-news/local/690304/ [Hébreu]

Perez, E. (11 décembre 23). Chen Goldstein-Almog, qui a été libérée de captivité : trois personnes enlevées nous ont dit avoir été agressées sexuellement, *Kan Reshet Bet*. www.kan.org.il/content/kan-news/defense/650523/ [Hébreu]

Razavi, E. (13 juin 23). KURDISTAN DES GUERRIÈRES CONTRE LES MOLLAS. *Paris*. www.parismatch.com/actu/international/kurdistan-des-guerrieres-contre-les-mollahs-226175

Rose, E., et Villarraga, H. (17/10/23). Les secouristes relatent les horreurs découvertes dans un kibboutz attaqué par le Hamas. *Reuters*. www.reuters.com/world/middle-east/rescue-workers-recount-horrors-found-kibbutz-attacked-by-hamas-2023-10-17/

Reuters (15.10.23) Les équipes médico-légales israéliennes décrivent des signes de torture et d'abus. www.reuters.com/world/middle-east/israeli-forensic-teams-describe-signs-torture-abuse-2023-10-15

Saban, A. (8 novembre 23). « Elle a été violée et exécutée : » De nouvelles preuves des horreurs du 7 octobre sont révélées. *Israel Hayom*. www.israelhayom.co.il/news/defense/article/14801490 [Hébreu]

Saban, A. (28.11.23). « Plus de 1 500 témoignages poignants que l'esprit et l'âme ont du mal à digérer » : Un débat émouvant au sein du Comité pour la promotion de la condition de la femme. *Israel Hayom*. www.israelhayom.co.il/news/local/article/14879357 [Hébreu]

Shimoni, R. (11.12.23) Elles ont été retenues en captivité par le Hamas, mais leur plus grande crainte était les frappes aériennes israéliennes. *Haaretz*. www.haaretz.com/israel-news/2023-12-11/ty-article-magazine/premium/they-were-held-captive-by-hamas-but-their-biggest-fear-was-israeli-airstrikes/0000018c-554b-db23-ad9f-7ddb3c990000



Sky News (1.2.24). Guerre Israël-Hamas : Certaines femmes victimes du 7 octobre « avaient le visage anéanti ». [Guerre entre Israël et Hamas : Certaines femmes victimes du 7 octobre 'avaient le visage anéanti' | Nouvelles du monde | Sky News](#)

Tapper, J. (16 novembre 23). « Pas simplement tuées, mais cruellement mutilées » : Un témoin décrit l'agression de femmes le 7 octobre. [CNN edition.cnn.com/videos/world/2023/11/16/sexual-violence-israeli-women-hamas-attack-tapper-pkg-lead-vpx.cnn](#)

The Jewish Chronicle ;(3.12.23) Le Hamas a violé en groupe et décapité des femmes lors du carnage au festival de musique techno, selon de nouveaux témoignages. [www.thejc.com/news/israel/hamas-gang-blp0ghdl](#)

The Times of Israel (6 décembre 2023) Au moins 10 otages libérés ont été victimes d'abus sexuels pendant la captivité du Hamas, selon un médecin [www.timesofisrael.com/at-least-10-freed-hostages-were-sexually-abused-by-hamas-in-captivity-doctor-says/](#)

Williamson, L. (5 décembre 23). Israël Gaza : Le Hamas a violé et mutilé des femmes le 7 octobre, selon la BBC. [BBC. www.bbc.com/news/world-middle-east-67629181](#)

Ynet (16.11.24), « Lorsque nous nous sommes retrouvés seuls, ils nous ont dit avoir été agressés sexuellement — et nous avons pleuré » : Agam, qui a quitté Gaza, craint pour les otages. [www.ynet.co.il/news/article/skum8axta](#) [Hébreu]

Zaitoun, Y. (23 octobre 2017). « Témoignage effrayant d'une femme officier qui a survécu à une embuscade : « Le terroriste voulait que j'enlève mon uniforme. » *Ynet*. [www.ynet.co.il/blogs/gazawar11/article/hy3deuhwp](#) [Hébreu]

Autres sources

Amnesty International. (2004). La violence contre les femmes s'enflamme dans les pays déchirés par la guerre. [www.amnesty.org/fr/wp-content/uploads/2021/06/nws210102004en.pdf](#);

Breiner, j. (8.11.2023) X. [twitter.com/JoshBreiner/status](#)

Événement des Nations Unies (4.12.23). Écoutez nos voix : Violences sexuelles et sexistes lors de l'attaque terroriste du Hamas du 7 octobre. [webtv.un.org/en/asset/k1u/k1u8mfvmcm](#)



Les Centres d'aide aux victimes de viol sont là pour vous

Assistance par téléphone



1202 - Femmes



1203 - Hommes

Assistance en ligne



1202komila.org.il
Chat anonyme



052- 8361202
WhatsApp

Soutien à la Communauté orthodoxe



*2511 - Femmes



02-5328000 - Hommes

مساعدة للمجتمع العربي



04-65668130
هاتف



chatwavo.org
دردشة كتابية سرية

